

*Times*: "C'est une production merveilleuse, œuvre d'une force créatrice initiale, dont, à notre époque, aucun autre pays n'offre peut-être un exemple semblable." La presse italienne ne reste pas en arrière et fait avec sonorité sa partie dans le concert zolâtrique.

Mais ce n'est pas tout. Le ministre de l'instruction publique du royaume d'Italie télégraphie au ministre de l'instruction publique de la république française: "L'événement très triste qui a enlevé subitement Zola à son glorieux apostolat littéraire et civil n'est pas seulement un malheur pour la France, mais pour tout le monde intellectuel, particulièrement pour l'Italie, à laquelle son nom est uni par tant de liens d'origine, de solidarité et d'affection. Veuillez, honorable collègue, porter notre suprême salutation sur le cercueil de celui qui voulut que son art très grand fût l'expression de la vérité et l'instrument de la rédemption sociale." Et M. Chaumié répond à M. Nasi:

"Je suis profondément touché des sympathies dont Votre Excellence a bien voulu se faire l'interprète auprès de moi à l'occasion du deuil douloureux que produit la disparition soudaine de Zola. Nul témoignage ne pouvait être plus sensible au gouvernement français et au pays. Je vous exprime mes remerciements bien sincères."

Ah! comme tout cela paraît profondément et lugubrement triste, quand on songe à la vie et à la mort du malheureux, objet de toutes ces hyperboles scandaleuses et mensongères! Vie néfaste! mort lamentable! Vie consacrée à remuer toutes les fanges, à disséquer toutes les pourritures, à étaler tous les vices, à salir les intelligences et les âmes; mort sans avis, sans préparation, sans aucune des ordinaires consolations humaines, à défaut des consolations religieuses, sans qu'un simple rayon, nous ne disons pas de spiritualisme mais d'intellectualité, soit venu éclairer cette fin foudroyante et misérable.